

sans doute son assassin, elle s'était écriée: « Est-ce vous, Louis, grâce! Jésus! » Elle avait commencé un acte de bonfroid.

Yden eut un mouvement d'hésitation, mais loin d'y céder, il réunit tout ce qu'il avait de forces. Il s'acharina après sa victime et la vit bientôt s'agiter dans les dernières convulsions de l'agonie. Il était tout en sueur à la suite des efforts qu'il avait dû faire. Le crime était consommé. Yden s'en assura en plaçant devant la bouche de la morte une bougie allumée dont la flamme ne vacilla pas. Il s'occupait alors de faire disparaître toute trace accusatrice et appela le voisin dont nous avons parlé.

S'il a mis le feu à la ferme de la veuve Oudoire, en s'introduisant furtivement, à une heure avancée de la soirée, dans la grange où il a pris naissance, c'est pour se venger des dédains de sa fille et avec l'espoir qu'en amoindrisant ses espérances de fortune il aurait plus de chances d'obtenir sa main.

Il eût voulu la tuer dans la matinée du 4 août, et il a, à cet effet, après avoir chargé de gros plomb l'arme dont il devait faire usage, épilé son passage du champ où il s'était caché, parce que, certain alors qu'elle ne serait jamais sa femme, il ne voulait pas qu'elle fut celle d'un autre.

Yden prétend, du reste, qu'à une certaine époque ses espérances auraient été encouragées par la veuve Oudoire et par sa fille, mais elles lui donnent à ce sujet le démenti le plus formel et tous ceux qui fréquentent la maison de la veuve Oudoire s'accordent à dire qu'ils ne connaissent aucune circonstance qui les autorise à croire que sa fille ait pu envisager comme possible une union dont la position du prévenu, à tous égards, inférieure à la sienne, devait lui faire rejeter la pensée. Du reste, Yden ne semble guère s'être fait d'illusion sérieuse à cet égard, car pendant qu'il songeait à l'encroûter, à Pauline Oudoire, il demandait la main de plusieurs autres filles qui étaient dans une situation de fortune supérieure à la sienne.

Yden était actif, intelligent et d'un caractère assez gai; il passait cependant pour vil et emporté, mais jamais sa conduite n'avait donné lieu à aucune plainte, et il méritait des sentiments religieux. Il n'avait jamais subi de condamnation.

Quant à sa malheureuse épouse, Caroline Catton, qui était un peu plus âgée que lui, c'était un modèle d'activité, de dévouement et de douceur; elle avait su se plier au despotisme de son mari, qui n'admettait dans son ménage d'autre volonté que la sienne.

Se séparant sur le sens des interrogations du juge d'instruction et sur le caractère du prévenu, il avait révélé son forfait. Yden crut que son secret avait été livré à la justice et fit des vœux ouverts. Il reconnut qu'après le départ d'une voisine qui avait passé la soirée chez lui, il était allé se coucher dans une chambre séparée de celle de sa femme et qu'il s'était levé vers minuit. Après avoir eu soin de se munir d'un mouchoir humide et d'un sac de cameline qu'il avait préparés quelques heures auparavant, guidé seulement par la clarté de la lune, il arriva à la chambre de sa femme. Profondément endormie, elle avait les bras hors du lit, les mains croisées sur la poitrine.

Dans le but de paralyser ses mouvements, il jeta sur elle le sac qu'il avait apporté; ce sac glissa. Yden bondit alors sur le lit, serrant violemment entre les siennes les jambes de la pauvre femme, lui appliqua le mouchoir sur la bouche et parvint à l'étouffer. Il voulut plus tard rétracter l'aveu de ces détails, mais ils se trouvaient corroborés par les constatations médicales.

Un interprète assiste l'accusé, qui ne comprend que la langue flamande.

M<sup>r</sup> Dhooche, avocat du barreau de Douai, est chargé de la lourde tâche de défendre Yden.

L'audience continue.

On nous écrit de Paris, 18 novembre:

Bourse complètement nulle. Peu ou pas d'affaires. Seules les rentes où l'Italien ont donné lieu à quelques transactions; nos rentes conservant la légère avance qu'elles avaient prise hier après la clôture de 3 heures.

Le 3 0/0 gagne 0,15 sur le cours de fermeture d'hier et finit à 70,15 et le 5 0/0 à 82,20 à 104,25.

Le 5 0/0 italien s'améliore seulement de 0,05 à 69,80 après avoir fini 69,95 au plus haut.

Les actions des sociétés de crédit, des chemins de fer français et étrangers et des valeurs industrielles, s'écartent peu de leur précédente clôture.

Notons toutefois la lourdeur du gaz parisien et des omnibus de Paris, dont les cours ont été surélevés par la spéculation. Sur le marché franco-hollandais, il n'y a eu que des offres pendant toute la durée de la bourse, on a relevé les cours à l'approche de la clôture.

On sait que dans la situation actuelle personne n'ose prendre une situation. Il n'y a plus ni vendeurs ni acheteurs. Les hausseurs pesés plus que les baisseurs ne voient bien clair dans l'avenir et restent dans l'expectative. Au reste, on est dans l'attente et tant que la situation politique sera aussi tendue, il n'est pas un seul spéculateur sérieux qui osera se risquer.

### Faits Divers

LA CATASTROPHE DE SOMMA-CAMPAGNA (Italie). — Les journaux de Vérone donnent des détails sur la rencontre des deux trains de marchandises qui se sont brisés l'un contre l'autre à quelque distance de la station de Somma-Campagna. Il est confirmé que la catastrophe est arrivée pas suite de l'erreur du garde-signalier qui laissa courir le train de Milan sur la

ligne de Vérone. Le train de Milan était conduit par deux machines et tirait 42 wagons chargés de marchandises. Tenders, locomotives, chaudières, tout a été brisé.

Plus de quinze wagons ont été mis en pièces et ne ressemblent plus qu'à des morceaux de bois que l'on aurait taillés exprès pour les brûler. Les wagons qui n'ont pas été brisés sont montés les uns sur les autres. Les marchandises étaient répandues pêle-mêle. Dans un wagon du train se trouvait aussi le chef de station de Desenzano, en compagnie du pauvre Cossa, un des conducteurs.

Celui-ci, blessé horriblement, resta dans le wagon, tandis que le chef de station, on ne sait comment, fut lancé au milieu des champs et ne reçut aucune blessure dangereuse. Les deux principales victimes de cette catastrophe ont été enterrés le 13, dans le cimetière de Somma-Campagna. Les dommages du matériel de la société des chemins de fer montent à plus d'un demi-million; il faudra y ajouter la valeur des marchandises perdues.

### Banque de France et succursales

Situation au 15 novembre 1876, au matin

Argent monnayé et lingots à Paris dans les succursales	2.161.699.469 85
Effet échus hier à recevoir ce jour	1.473.567 61
Portefeuille (Commerce)	218.200.089 85
Paris	60.000.000
Bons du Trésor	338.843.900
Portefeuille des succursales: Effets sur place	235.478.530
Avances sur lingots et monnaies	7.726.400
Avances sur lingots et monnaies dans les succursales	2.878.700
Avances sur effets publics français	27.086.900
Avances sur effets publics français dans les succursales	20.639.000
Avances sur actions et obligations de chemins de fer	15.864.400
Avances sur actions et obligations des chemins de fer dans les succursales	13.289.000
Avances sur obligations du Crédit foncier	1.297.000
Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales	717.700
Avances à l'Etat (convention du 10 juin 1857)	60.000.000
Rente de l'Etat (17 mai 1874)	10.000.000
Rente de l'Etat (17 mai 1874) réserve	2.980.750 14
Rentes disponibles	76.313.613 82
Rentes immobilisées (loi du 9 juin 1857) y compris 1.125.000 de réserve	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque	4.000.000
Immeubles des succursales	4.011.243
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales	4.193.289 96
Emploi de la réserve spéciale	20.714.209 97
Divers	22.408.805 76
	3.349.518.192 66

Capital de la Banque 182.500.000

Bénéfices en addition au capital (art. 8, loi du 9 juin 1857) 8.002.313 54 |

Loi du 17 mai 1874 10.000.000 |

Ex-banques dépositaires 2.980.750 14 |

Loi du 9 juin 1857 9.125.000 |

Reserve immobilière de la Banque 4.000.000 |

Reserve spéciale 20.714.209 97 |

Billets en porteur en circulation 2.760.411.880 |

Arrangés de valeurs transférées ou déposées 4.014.916 22 |

Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les succursales 24.093.609 38 |

Comptes courants du Trésor 695.477.293 89 |

Comptes courants de Paris 346.580.384 66 |

Comptes courants dans les succursales 34.839.183 4 |

Dividendes à payer 01.565.100 |

Effets au comptant non disponibles 1.752.519 55 |

Escotes et intérêts divers à Paris et dans les succursales 7.731.989 25 |

Récompte du dernier semestre à Paris et dans les succursales 1.896.933 08 |

Reserve pour effets prorogés de échéance 9.000.000 13 |

Divers 16.802.489 38 |

3.349.518.192 66

Certifié conforme aux écritures: Le gouverneur de la Banque de France,

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres:

AUGMENTATION

Circulation des billets 24.202.000

Compte courant du Trésor 1.155.000

Encassement 4.674.000

Portefeuille 6.134.000

Avances 403.000

Comptes courants particuliers 38.313.000

Diminution

Comptes courants de Paris 346.580.384 66

Divers 16.802.489 38

aux trois péninsules hellénique, italique et hispanique. La première région étudiée est donc celle des Pyrénées, avec les Landes et le bassin de la Garonne; elle a pour sa part sept livraisons et demi. L'étude générale du massif pyrénéen est faite par le chapitre 1er de cette étude: celle des plaines languedociennes, l'Adour et de la Garonne, avec leurs affluents, occupe deux, puis vient, en plus petits caractères, la description successive de chaque pays particulier, en commençant par le Languedoc et en terminant par le Bordelais. Les vallées pyrénéennes et languedociennes, le Bigorre, la plaine toulousaine et sa belle métropole, le pays de Tarbes, le Béarn, le pays basque, les collines du Gers, les villes du Gers, les villes de la Garonne, Bordeaux, son port et ses vignobles délient tour à tour sous les yeux du lecteur charmé. C'est un voyage que l'on fait, voyage à vol d'oiseau, où le détail n'arrive que pour caractériser l'ensemble et fixer le souvenir.

Le chapitre suivant est consacré aux Alpes françaises, au Rhône et au littoral de la Méditerranée.

L'étude générale de cette région occupe un peu plus de six livraisons. Elle commence au littoral de la Provence, par les Alpes maritimes, avec les petites chaînes distinctes des Maures et de l'Esterel; puis viennent les Hautes-Alpes de la Provence septentrionale et du Dauphiné, le Vercors, le grand massif de l'Oisans avec ses glaciers et ses hautes cimes, et ses annexes du Dévoluy et de la Drôme, puis ceux de la Maurienne et du Grésivaudan, puis ceux de la Savoie, avec le Mont-Bianc devenu français; puis l'auteur arrive au Rhône par le lac Léman, le suit dans sa traversée du Jura, s'arrête à la Plaine, à la Drôme, l'Ardeche, le Gard, la Durance dépliant ses rives, son delta, sa Crau et sa Camargue, puis le littoral, les côtes morses du golfe du Lion, les étangs, les ports, le mistral, la lutte de l'homme contre la mer et les vents.

L'étude des Alpes et des Alpes maritimes, la région rhodanienne commence avec la dixième livraison, et débute par le pays de Carcassonne et Narbonne, pour arriver à Cette, à Montpellier et à Nîmes. Les prochaines livraisons nous raconteront Arles et Avignon, Marseille, Toulon et Nice, pour remonter par les Alpes dauphinoises jusqu'à Lyon. Les prochains nous pénétrons probablement dans le plateau central.

Nous ne pouvons qu'approuver sans restriction la méthode de M. Elisée Reclus. Elle révolutionnera certainement l'enseignement géographique à tous les niveaux, elle a déjà pénétré dans l'enseignement primaire et va constituer l'enseignement supérieur, qui n'existait pas. Pressé entre les deux, l'enseignement secondaire va perdre peu à peu son amour des mots, ses formules creuses, sa méthode stérile; devenue une science de faits au lieu d'une méthode barbare, elle deviendra aussi populaire qu'il était méprisé, aussi attrayant qu'il était ennuyeux.

Le volume consacré à la France et aura sans doute une grande part. Nous avons vu avec bonheur que tout ce qui en est publié jusqu'à ce jour a été l'œuvre classique et peut être mis entre toutes les mains. L'auteur, cette fois, a eu toujours devant les yeux les exigences de l'enseignement qui s'adresse à la jeunesse, et à sa saine bon sens, ses considérations admissibles pour ne parler que de ce qui nous nuit, et éviter ce qui nous divise.

Nous lui remercions pour notre part et lui présentons pour ce volume un succès qui forcera les éditeurs à tirer leur tirage. Mais nous ne remercions surtout d'avoir aidé puissamment à faire de la géographie une école de patriotisme, et de nous avoir fourni un moyen matériel de former les maîtres qui, à leur tour, formeront la génération par laquelle la France sera relevée au rang d'honneur que nous lui avons laissé perdre.

Par ALEXANDRE MICHEL, (Extrait de la Cause scientifique du journal le Monde.)

Journal de la jeunesse. — Sommaire de la 20<sup>e</sup> livraison (18 novembre 1876). Texte: L'oncle Placide, par J. Girardin. — Le Tadj, par Louis Rousselet. — Le Faisan, par J. Girardin. — Le Messager, par Mme de Witt. — Les Fourreaux, par Mme Henriette Loreau. — A travers la France: Clermont de l'Oise, par A. St. Paul.

DESSINS: A. Marie, H. Clerget, Giacomelli, Taylor et Philippeaux.

Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

Propriété de L'ART. Dents et D'encoches ni ressorts et points sans douleurs. Edouard VERBRUGHE, dentistes, breveté de S. M. le Roi des Belges.

Roubaix, rue de l'Espérance, 6, Roubaix MAISON A PARIS

NOTA. — Ces dentiers on ne peut pas en remplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir des dents chancelantes. — Succès garanti.

Cours commerciaux du marché de Paris. 18 novembre. — 6 heures, soir.

HEUR DE COLZA, 100 kil. Paris 85, 100 k. Esc. compt. 1/2 %.

Disponible, 90 75 — Disponible, 60 50 67 50

Courant, 90 50 — Courant, 60 50 67 50

Décembre, 91 25 — Décembre, 61 50 —

1<sup>er</sup> premiers, 93 50 — Janv.-Fév., 62 25

4<sup>e</sup> derniers, 94 50 — 4<sup>e</sup> premiers, 63 50 —

Stock, 14.475 pipes. — FAINES SUP., 150 kil.

Circulation, 325 pipes. — Esc. compt. 1/2 %.

HEUR DE LIN, 100 kil. Disponible, 57 75 —

Esc. compt. 1/2 %.

Disponible, 72 50 — Courant, 58 50 —

Décembre, 72 50 — Janv.-Fév., 59 75 —

4<sup>e</sup> premiers, 73 75 — 4<sup>e</sup> premiers, 60 75 —

4<sup>e</sup> derniers, 74 25 — 1<sup>er</sup> premiers, 60 75 —

Stock, 159 kil. — MARQUE DENBLAY

159 kil. — 63 —

FAINES DE CONSOMMATION.

Disponible, 63 50 — 58 — 63 —

Courant, 63 50 — S. esc. compt.

BOURSE DE LILLE du 18 Novembre 1876

Sucres raffinés (84 degrés) Pain à kil. n° 7/9

COTE OFFICIELLE DU 3/8

Retenue disponible, 63 50

3/8 fin disponible, 63 50

Mélasse, 63 50

2<sup>e</sup> courant, 63 50

1<sup>er</sup> premiers, 63 50

4<sup>e</sup> derniers, 63 50

1<sup>er</sup> prochains, 63 50

Bourse de Douai (cote officielle)

Sucres bruts, titre sacch. 88° 10/13

Blanes en poudre, type N° 3

Sucres raffinés N° 1

Mélasse disponibles, 14 50

à livrer

Esprits 3/6 fin, première qualité

Stock de l'ENTREPOT N° 600

Sucres français, 24.491 sacs

Sucres étrangers

Bestiaux. — LA VILLETTE, 17 novembre

22.338 animaux figurant hier à la vente

18.973 ont été vendus à 15.751 pour Paris et 6.369 pour l'étranger

3.345 n'ont pas trouvé preneurs

Especes de bestiaux

Amos. n°s

Vend. n°s

Prix moyens

Prix extrêmes

Bœufs

Vaches

Taureaux

Veaux

Moutons

Porcs gras

— maigres

Aujourd'hui il a été amené 1.356 vaches d'un poids moyen de 79 kil. Prix obtenus: 1<sup>er</sup> qual., 2

2<sup>e</sup> qual., 1 80; 3<sup>e</sup> qual., 1 60. Prix extrêmes, 1 40 à 2 20.

Ville de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais)

Académie communale de musique

Concours pour cinq emplois de professeurs, savoir un emploi de professeur de solfège supérieur; un emploi de professeur de violon; un emploi de professeur de violoncelle et contre-basse; un emploi de professeur de flûte et hautbois; un emploi de professeur d'instruments en cuivre piston, trompette, d'harmonie, etc.

Les professeurs, en acceptant leurs fonctions, contractent par cela même, l'obligation de faire partie de l'orchestre du Casino. Ils devront dès lors posséder, outre leur aptitude au professorat, un talent réel pour tenir l'emploi de chef de pupitre, pour les instruments ci-après:

1<sup>er</sup> violon, chef de pupitre soliste; 1<sup>er</sup> violoncelle 1<sup>er</sup> flûte; et 2<sup>e</sup> piston; pouvant faire les solos.

Appointements des professeurs: Cours ordinaires (6 heures par semaine) et séances musicales organisées par la ville, — 600 fr. par an.

Cours supplémentaires (4 heures par semaine) et mêmes séances. 400 fr. par an.

Pour leur concours à l'orchestre du Casino, pendant 4 mois, ils recevront: 1<sup>er</sup> violon, 1200 fr.; 1<sup>er</sup> flûte, 1000 fr.; 1<sup>er</sup> violoncelle, 1000 fr.; 2<sup>e</sup> piston, 1000 fr.

Les candidats devront adresser leur demande par écrit, au maire de Boulogne-sur-Mer, avant le 10 décembre prochain; ils y joindront:

1<sup>er</sup> Leur acte de naissance ou un certificat constatant qu'ils sont français;

2<sup>o</sup> un certificat de bonne vie et mœurs;

3<sup>o</sup> un exposé de leurs titres.

Le concours aura lieu le 18 décembre 1876.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au Maire de la ville de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

THEATRE DE ROUBAIX

Rue du Fontenoy

Direction de M. Hody

Aujourd'hui dimanche 19 novembre 1876

VINGT ANS APRES, drame en 11 actes dont un prologue à grand spectacle, par MM. Alexandre Dumas et Auguste Maquet.

M. Hody remplira le rôle de Mordant. 1<sup>er</sup> acte, Prologue. Le Môme vengueur. Distribution du prologue. — Mordant, MM. Hody, Le bourgeois de Béthune, Lemer, De Winter, Polet. Un amburgeist, Bernard. Un brigadier, Perichon, Grimaud, Gerdy, Pataud, Georges, L'homme, Mme Francesconi. 2<sup>e</sup> acte, Les quatre Mousquetaires. — 3<sup>e</sup> acte, Le fils de la Louve. — 4<sup>e</sup> acte, La digue de Boulogne. — 5<sup>e</sup> acte, Le bras armé Cromwell. — 6<sup>e</sup> acte, Les tâches de sang. — 7<sup>e</sup> acte, Un des travaux d'hercule. — 8<sup>e</sup> acte, L'échafaud. — Les adieux de Charles I<sup>er</sup>. — 9<sup>e</sup> acte, La Corvette. — L'explosion. — 10<sup>e</sup> acte, La pleine mer. Décors nouveaux. — Effet de lumière électrique.

Distribution de la pièce. — Mordant, MM. Hody, Dartagnan, Roger, Athos, Francesconi, Aramis, Pirrey, Porthos, Coppini, Charles I<sup>er</sup>. 11<sup>e</sup> acte, Cromwell, Montaigne, De winter, Pollet, Parry, Perichon, Mousqueton, Bernard, Grimaud, Gerdy, Findley, Georges, Gerdy, Thomasson, Tom-Low, Alexandre, Henriette de France, Mme Marie Fontaine, Marie-Louise Turpin, Peltier, L'homme, Francesconi, Laurence, Henriette, la petite Louise, Charles, le petit Edouard. Soldats de Cromwell, Côtes de fer, soldats espagnols, hommes et femmes du peuple. Vu l'importance de cet ouvrage, il sera joué seul. Bureaux à 8 h. 1/2. Rideau à 7 h. Très-prochainement Nos Bons Villageois avec les concours d'artistes étrangers.

Lundi 20 novembre Entrées de feu par généralement suspendues Représentation extraordinaire donnée avec le concours de: Mlle Ernestine Brasseur, première ingénuité, MM. Passon, premier rôle de pupitre, PONSY, grand premier comique, JARDIN jeune premier comique. Une seule représentation de: NOS BONS VILLAGEOIS comédie et 5 actes par M. Victorien Sardou. Mlle Elise Beaujean remplira le rôle de Geneviève. MM. Passon celui de Morisson.

Pony club de France. Jardin club de France.

Distribution. — Morisson, MM. Passon, Le Baron, Roger, Henri Morisson, M. Flo spin, Pony, Grincheu, Jarlin, Tottillard, Pollet, Francesconi, Pirrey, Le père Pipart, Coppini, Zuppon, Francesconi, Caillou, Bernard, Courte-Guisse, Perichon, Troussaint, Montaudou, Bouteille, Lemer, Jean, Gerdy, Loriot, Alexandre, Le baron, Mme Gerbois, Geneviève, Elise Beaujean, La mariotte, Peltier, Malaine Bouteille, Montignou, Ghonchon, Gaudier, La mère Buisson, Francesconi, Honoré, Mme Laurence, Védoué, Rocher, Maquelin, Fontaine, Pépate, Armade, Villageois, pompiers, musiciens, paysans, paysannes, etc., etc.

Le spectacle finira à 11 heures 1/2. Bureaux à 8 heures 1/2. Rideau à 7 heures.

GRAND THEATRE DE LILLE

Dimanche 19 novembre 1876

A la demande générale, LA REINE TO-PAZE, opéra-comique en 3 actes, au 2<sup>e</sup> acte, divertissement dansé par M. Lecœur, Mlle Lecœur, Gélys Balzague et Dubois.

PAR DROIT DE COULETTE, comédie en 3 actes.

LES JEUNEURS DU BEL AGE, vaudeville en un acte.

On commencera à 8 heures 1/2.

AVIS. — La Reine Topaze, commencera à heures pour être terminée à onze heures.

Lundi 20 novembre 1876.

Avec le concours de M. Emile Marck, 1<sup>er</sup> rôle de théâtre de l'opéra, représentation de NOS BONS VILLAGEOIS, comédie en 5 actes, de Victorien Sardou, M. Emile Marck remplira le rôle de colonel de Vilpreux.

BATAILLE